

BGE 7 I 695

Bundesgericht (BGE), 1881-01-01, FR

Quelle: https://mcp.opencaselaw.ch/entscheid/bge_7_I_695

FR: ATF 7 I 695

IT: DTF 7 I 695

Volltext

694 A. Staatsrechtl. Entscheidungen. 1. Abschnitt. Bundesverfassung. 1)er ~efur~beflagte ~. a1amfe~er fd)Heut fid) ben \l(u~fil~ rungen ber merne~mlaffung bes a1id)teramteg ~ern lebig" lid) an. E. @ine a1e~1if beg a1efuttenten ift binnen nü§lid)er iJrift uid)t eingegangen. 1)ag ~unbetlgerid)t öie'f)t in @rwägung: 1. @g mufi jid) in erfter Einie fragen, .ob a1efunent ~ur .Beit ber m:nlegung beg angeford)enen m:nefteg ober wenigfteng ~Ut ,Beit ber @röffnung beg gegen i~n bom 9tid)teramte ~ern autlgef~r.od)enen stonfurfetl fein ~omiöil in ber @emeinbe stö" ni~, stautong ~ern, bereit~, unter @rwerbung eineg fefteu ~.o~n" fi§eg in a1eiben, aufgegeBen ~atte, .ober .ob batlfelbe bamafg nod) fcrftbauede. .srt nämtid) biere iJtage in re~terem ~inne ilU beantworten, fo mufi .offenbar ber a1efurg .o'f)ne ~eitereg alg unbcgrilnbet abgewiefen werden, ba algbann febfbt\crftäubHd) bon einer medeßung beg m:rt. 59 m:6f. 1 ber }Bun'oeg\erfassung .ober beg stonforbateg bon 1804 nid)t bie 9tebe fein fann. 2 . .sn biefer 9tid)tung nun ift öU bemerten: @g fann aller" bingg einem begründeten ,B11Jeifel nid)t unterliegen, bau 9tefur" rent, aIg er am 16. iJebrauar 1881 feine m:utll1Jeitlfd)riften in ltöniß er'f).ob lInb fid) verföll lid) mit einem ~eHe feineg beweg~ lid)en mermögeng nad) a1elben, wo er eine ~ad)tung über- nommen ~atte, begab, 'oie m:bjid)t 'f)atte, feinen l)ig'f)erigen ~o'f)n" fiß in st.öni~ allfügeben 1mb nad) 9teiben übequjebeln, weul)alb er benn aud) im stanton Euöern am 7. IDlärA 1881 bie ~ieber" laffungM1cwHHgung erwarb. \l({lein 3ur m:uff{ebung wie öur ~e- grilnbung beg ~.omi3ttl an einem beftimmten ;Orte genügt, wie bag munbe13gerid)t fd)on wieder~ort au~gef~r.od)en 'f)at, {jie~e 'oie @ntfd)eidung in ~ad)en ©o'f)l, m:mtlid)e ~ammlung VI, ~eite 184, @rwägung 2, unb 'oie bodigen m:llegata) bet }!Bille für jid) allein nid)t, fonbern eg muU berfelbe aud) t'f)at~ fäd)lid) reali~d! b. 'f). eg mufi t'f)atfäd)lid) ber IDlittel~unft ber med)ttl'Oer~ältniffe \)on 'eem frü~eten ~.o~n.orte l1Jeg \.letfcgt wor~ ben fein. .sm \.l.odlegenben iJalle nun aber l)atte 9tefurrent weber öur ,Beit ber m:nlegung betl freitigen \l(rrefteg (23. ~e= bruar 1881) I nOd) ~ur ,Beit ber stonfurgeröffnung ben IDlittel~ fluntt feiner @efd)äfte faftid) \)on Stöniß weg nad) a1eiben ber" J ~ XII. Vollziehung kantonaler Urtheile. N° 87. 695 legt unb awar erfd)eint eg ~iefür alg gleid)giHtig, ob man bie stonlurgeröffnullg . !lom ~age beg G3eltl'taggbege'f)reng (2. IDlär~) ober erft \)om ~age \:ler rid)terlid)en mer~ängung beg ~robiforb fd)en @eftgtageg (17. gt IDl.) an batid) l)enn aud) in leße~ rem ,Beit~untte befanb jid) bie iJamiHe beg a1eturrenten, \)on weld)er le~terer jid) offenbar nid)t ~u trennen beabjid)Hgte, 1.0- wie ber gröute ~'f)eil feineg IDl.obiHar\crmögeng nod) in stöniß unb fe~rte aud) 9tdurrent veriönlid) nod) wieder'f).ort bortl)in ~u rllcf, wie ~d) aug ben iJatt. A ~eraugge~obenem ~'f)atfad)en ~ur @\iben~ ergibt; eg tann ba'f)er offenbar ba'O.on, bau a1etunent bereittl bamalg ben IDlittelvunft feineg ©aug'f)alteg unb feiner ~'f)ätigkeit nad) a1eiben \)edegt ge~abt 'f)abe, nid)t bie 9tebe fein. mielmel)r war bamalg bie Ueberjebelung beg 9tefurrenten nad) meiben ~war wol)l bea6jid)tigt unb \)orbereitet I aber tl)atfäd)lid) nod) feine~wegg \.ollöogen. ~emnad) ~at bag ~unbe~gerid)t erfannt: ~er 9tefurg ift alg unbegrün'cet abgekliefen. ::KU. Vollziehung

kantonaler Urtheile. Execution de jugements cantonaux. 87. Arrêt du 29 Octobre 1881 dans la cat/se Jaccottet. Le 22 Mars 1880, l'avocat Paul Jaccottet a Neuchâtel recut de l'avocat Jerusalem a Soleure, agissant au nom de dame Louise Jucker nee Widmer, à Zurich, mandat de poursuivre le paiement d'un billet de 400 francs, souscrit par Louise de Ghika a Neuchâtel a rordr~ de dame ;e~ve Wuest nee Frey, a Zunch, actuellement defunte, et cede a dame Jucker-Widmer. L'avocat Jaccottet ayant fait poursuivre la dame de Ghika pour parvenir au paiement de ce billet, celle-ci fit opposi- 696 A.. Staatsrechtl. Entscheidungen. I. A.bschnitt. Bundesverfassung. tion ä. ces poursuites et assigna la creanciere devant le Tribunal de Neuchatel pour faire statuer sur ceUe opposition. L' art. 104 du Code de procedure civile neuchatelois astrei- gnant la partie non domiciliee dans le canton a donner cau- tion pour paiement des frais et dommages resultant du proces, l'avocat Jaccottet, sans y avoir ete specialement au- torise, se porta personnellement caution. Par jugement du 7 Decembre 1880, le Tribunal civil de NeuchiHel a prononce que l'opposition de dame Ghika etait bien fondee, et condamne la dame Jucker-Widmer aux frais du proces s'elevant, en ce qui concerne la partie adverse, a 179 fr. 05. Ce jugement fut declare executoire par le Presi- dent de la Cour d' Appelle 10 Mars 1881. Le tuteur de la dame Jucker-Widmer paya la note de l'avocat Jaccottet, mais refusa de regler le montant de la liste de frais due a la partie adverse, et pour la quelle l'avo- cat Jaccottet s'etait porte garant. A l'appui de ce refus, le dit tuteur Henri Widmer a Zurich, pere de la dame Jucker- Widmer, fit valoir la circonstance que ceUe derniere n'avait point autorise son dit avocat a assumer ceUe garantie. L'avocat Jaccottet paya ces frais en sa qualite de caution et se fit subroger a tous les droits de la dame de Ghika contre la dame Jucker-Widmer. Jaccottet envoya alors le jugement du Tribunal de Neu- chatel, ainsi que la liste de frais et la quittance portant sub- rogation, a un homme de loi zuricois, en le chargeant d'en poursuivre l'execution contre la dame Jucker en ce qui con- cerne la condamnation aux dits frais. Par jugement en date du 9 Mai 1881, le President du Tribunal du District de Zurich ecarta la demande de l'avocat Jaccotlet, attendu que celui-ci n'avait point ete autorise a se porter garant des frais alloues a la dame de Ghika, et qu'a supposer qu'une semblable autorisation ait ete implicitement contenue dans le mandat, confere a Jaccottet par la dame Jucker-Widmer, de soutenir le proces, cette autorisation n'en devrait pas moins eUre consideree comme nulle, puisque le tuteur de la dite dame ne lui avait point donne son ad- besion. \ XII. Vollziehung kantonaler Unheile. N° 87. 697 Par arret du 23 Juin suivant, la Ghambre des recours du Tribunal superieur du cant on de Zurich a confirme ce juge- ment, estimant egalement que la dame Jucker-Widmer, etant sous tutelle, ne pouvait valablement ester en droit en l'absence des autorisations legales, et que par consequent le jugement rendu a son prejudice par le Tribunal de Neu- chiHel ne peut elre considere comme definitif et executoire. Dans cet arret, le Tribunal superieur adresse toutefois au tuteur Widmer un blâme pour avoir, dans le but evident de pouvoir opposer l' exception actuelle, laisse se demener, sans son autorisation, un proces dont il avait connaissance. C'est contre ces jugements que l'avocat Jaccottet a recouru au Tribunal federal: il conclut a ce qu'il lui plaise ordonner l'execution du jugement du Tribunal de Neuchatel du 7 De- cembre 1880 contre la dame Jucker et son tute ur pour la condamnation aux frais qui y est prononcee. A l'appui de cette conclusion, le recourant allegue ce qui suit : Les Tribunaux de Zurich n'avaient qu'a verifier si le ju- gement de Neuchatel etait definitif et si la personne qui en poursuivait l'execution elait qualifiee. Or la declaration de la Cour d' Appel et la quittance portant subrogation, c' est-a-dire cession en faveur du soussigne, ne permettent aucun doute a cet egard. La tutelle de la dame Jucker n'avait pas ete rendue pu- blique a Neuchâtel: la presumption legale est

en faveur de la capacité. D'ailleurs il résulte des lettres de la dame Jucker-Widmer, écrites sans doute par son tuteur ou sous son inspiration, que celui-ci a dû en son absence se présenter à Neuchâtel ; il n'avait pas besoin de l'autorisation de la chambre pupillaire, puisque d'après le code zuricois le tuteur a le pouvoir d'administrer, et par conséquent celui de faire les démarches ou poursuites juridiques nécessaires pour le recouvrement des créances du pupille: il s'agit dans l'espèce, en réalité, d'un de ces actes conservatoires qui rentrent dans les pouvoirs du tuteur. Même en admettant, par impossible, que M. Widmer n'ait pas eu connaissance du 698 A. Staatsrechtl. Entscheidungen. I. Abschnitt. Bundesverfassung. procès avant le jugement, il est certain qu'il en a eu connaissance après : et comme par sa lettre du 18 Janvier 1881, écrite au vu de la note détaillée de l'avocat Jaccottet il a approuvé et ratifié les actes de sa fille et pupille, cela suffit. Dans sa réponse, le Tribunal supérieur de Zurich conclut au rejet du recours. Il persiste à estimer qu'il n'y a eu en l'espèce aucune violation de l'art. 61 de la Constitution fédérale, attendu que le jugement du Tribunal de Neuchâtel ne saurait être considéré comme définitif et passe en force de chose jugée. Ce jugement a trait, en effet, à une personne incapable qui ne pouvait ester en droit sans l'assentiment de l'autorité pupillaire. Peu importe à cet égard que la cause d'incapacité dont il s'agit se soit révélée durant le cours de l'instruction, ou seulement après le prononcé du jugement. Il ne s'agit pas ici de l'art. 61 de la Constitution fédérale, mais bien de la question de savoir si le recourant, qui a payé en lieu et place de la dame Jucker-Widmer et sans mandat de celle-ci la liste de frais de sa partie adverse, peut faire valoir un droit de recours contre sa diète : or cette question peut toujours faire l'objet d'une action devant les Tribunaux zuricois, moyennant l'assentiment de l'autorité pupillaire. Appelée à présenter ses observations sur le recours, la dame Widmer conclut également à son rejet. Dans leur Réplique et Duplique, les parties reprennent, avec quelques nouveaux développements, leurs conclusions primitives. Statuant sur ces faits et considérant en droit : 1° Le recours se fonde uniquement sur une prétendue violation, par les jugements intervenus en la cause devant les Tribunaux zuricois, de l'art. 61 de la Constitution fédérale, statuant que les jugements civils définitifs rendus dans un canton sont exécutoires dans toute la Suisse. Nanties d'une demande d'exécution du jugement rendu par le Tribunal du District de Neuchâtel, les autorités judiciaires zuricoises avaient à examiner si ce jugement pouvait être considéré comme définitif et exécutoire (rechtskräftig). Staatsrecht. I. XII. Vollziehung kantonaler Urtheile. N° 699. Statuant sur cette question, c'est avec raison que, dans deux instances successives, elles ont déclaré ne pouvoir accorder au recourant l'ouverture des voies de droit (Rechtsöffnung) dans le but de poursuivre sa revendication contre la dame Jucker née Widmer, vu l'incapacité de cette dernière à ester en justice comme partie dans le litige. 2° En effet, à teneur des dispositions de la législation zuricoise, une personne soumise à tutelle ne peut valablement ester en justice sans l'assentiment du tuteur et l'autorisation de l'autorité pupillaire. Pour le cas où cette dernière formalité n'aurait pas été remplie, l'art. 272 du Code civil statue que le jugement rendu ne saurait lier juridiquement le pupille. L'art. 279 du même Code dispose qu'un acte juridique conclu par le pupille lui-même, sans l'assentiment exprès du tuteur, ou par le tuteur en son nom propre, sans l'autorisation de l'autorité pupillaire, dans les cas prévus à l'art. 372 sus-visé, ne peut déployer aucune suite obligatoire vis-à-vis du pupille. Vu les termes de l'art. 97 de la loi neuchâteloise sur la poursuite, statuant que dans les procès en opposition l'opposant est demandeur, il y a lieu de considérer la dame Jucker-Widmer comme défenderesse au procès jugé à Neuchâtel ; dans cette situation la loi zuricoise l'assurait également, pour qu'elle puisse y figurer valablement en qualité de partie, à justifier des

autorisations prévues aux articles sus-visés. C'est ce qui résulte en particulier des art. 375, 842 litt. b et 840 du Code civil précité. 20 Le fait que la dame Jucker-Widmer est soumise à tutelle dans le canton de Zurich est constant au procès. Le sieur Widmer a établi, par la production d'un acte de nomination en qualité de tuteur, ainsi que d'une attestation du secrétariat communal de Bauma, qu'il a été désigné par le Conseil de District de Pfäffikon, sous date du 8 Mai 1869, en qualité de tuteur de sa dite fille, et que cette tutelle n'a jamais cessé depuis lors d'être exercée par lui : le recourant n'a d'ailleurs point contesté ce double constat. Il est évident que dans ces conditions, et aucune autorisation du 700 A. Staatsrecht!. Entscheidungen. I. Abschnitt. Bundesverfassung. p. 100. Le tuteur ni de l'autorité pupillaire n'ayant été délivrée à la dame Jucker-Widmer en vue de soutenir le procès à Neuchâtel, le jugement rendu par les Tribunaux de ce dernier canton ne pouvait être considéré comme exécutoire à Zurich vis-à-vis de la dite pupille. En prononçant dans ce sens, les Tribunaux zuricois n'ont des lors commis aucune violation de l'art. 61 de la Constitution fédérale, invoqué dans le recours. 4° Le recourant allègue en vain que les termes de la lettre à lui adressée par le tuteur Widmer en date du 18 Janvier 1881 impliquent l'approbation et la ratification des actes de sa pupille au procès. Cette pièce, loin de contenir rien de semblable, proteste au contraire de la manière la plus expresse contre l'obligation, - que Widmer n'a d'ailleurs cessé de constater, - de payer la note de frais adverse objet de la réclamation de l'avocat Jaccottet. Par ces motifs, Le Tribunal fédéral prononce: Le recours est écarté comme mal fondé. 88. Urt. vom 22. Dtober 1881 in Baden. A. vom 24. September 1879. (Loffen & Riffian & Eber, mater, (ro) Statstad erber, (o)n, (anbel)mann, unb stad (d)mit, (erber, flimntnd) itll (n)aft tn (teffi)burg (mt)be (Jidi) 5rQun, stantong. (Sem, mit (eter Unternä)rer, wo (n)aft in (d)larbad}, stanton. (zu)öern, einen (on) (Uen medragt) (eilen unter) (Aid)neten "m: (ffociation) (ler)trag (um) (8)wec'fe gemeinfamen. (Set)debeg ber (d)ild) (öuc)ferfabrifatiou (lb, nad) weld)em bie brei erftgenannten (efe) (Ufd)after bag (efd)äft) (ta) (ital) ein (d)ieuen unb. (Sud) (altung, stortef) (on)ben (Aen u. f. w. befor)gen (fo) (Uten, (eter) (U)ternä) (rer) bagegen bie. (zeitung) ber (a)brifation (JU) (uber)ne)men • I \ XII. Vollziehung kantonaler Urtheile. N° 88. 701 (tte. ;sn m:d. 7 bief) (mer)trage (ift) beftimmt: (ifferen) (öen, bte (AW)tid) (en) ben (on)trage)nten ent)fe)gen (ön)nten ent) (d)ie)bet ber (erid) (tg) (pr)lijibent (lon) (5r) (un) (u) (to)bt) (anb. '1' B. (Rad) einer (ll)ingeren b) (lif) (en) ben (arte)ien gep)ff)ogenen (stotte) (pon)ben (ö) (le)igede (fid) (ht)be) (U) (eter) (Unt)etnäf)ter (o) (ne) (ubri) "geng (f)ie) für ir)genb (le) (d) (en) (tun) (an) (uge)ben, b: (n) frag) (lid) (en) (met)trag (AU) erf)fü)ffen. (ie) (ff)iet)urrenten (Heu)en (i) (n) (ba) (9) (cr) (burd) (stun) (bm) (ad) (ung) unb (moda) (bung) (110) (m) (24, (e) (bru)or 1880 anf 8. (d) (lä) (g) (Teid) (en) (3a) (9) (te) (tlor) (ben) (erid) (t) (rä) (jib)ent)en (tlou) (5r) (Utt) (u) (m) (Ud) (Qei) (lung) beg (ff)ied) (t) (ß) (be) (ge) (ren) (ß) (tlod) (oben, (leg) (fei) (Aur) (Se) (ud) (get)lung ber (aug) (bem) (efe) (Ufd) (aft) (gt) (ler) (9) (är) (tn) (iffe) in (olge) (bet) (ff)ien) (ten) (ö) beg (eter) (Unt)ernäl)ter ent) (fte) (en) (ben) (treit) (ig) (fe) (iten) (A) (lif) (en) ben (atte)ien (bd) im (mer)trage (110) (r) (gef)egene (fd)ie) (bg)ge. (id) (nd) (e) (met) (fa) (ren) (tlor) (bem) (etid) (t) (ß) (prä) (fib)ent)en (lon) (5r) (9) (un) ein) (li) (ule) (iten. /1 (eter) (Unt)ernä) (rer) (ed) (lä) (rte) (f) (ierauf) (ben) (ff)ie) (fun) (ent)en (burd) (8) (uf) (d) (t) (ift) (110) (m) (5. (roc) (är) (1880) (brief) (Ud), (bau) (er) (bem) (ff)id) (ter) :: (ante) (5r) (un) (ober) (einer) (an) (bem) (ber) (nid) (en) (Se) (9) (öt) (be) (ie) (be) (stom) (eten) (ß) in (bie) (fer) (ad) (e) (b) (ef) (tre) (ite, (ba) (Ü) (er) (11) (iel) (me) (f) (r) (110) (r) (fe) (in) (em) (natur) (id) (en) (ff)id) (tel) (gef) (ud) (t) (ler) (ben) (muffe) unb (ba) (er) (110) (t) (bem) (ff)id) (ter) # ([mte) (5r) (un) (nid) (t) (er) (fd) (einen) (wer) (be. (urd) (Urt) (f) (etr) (be) (etid) (tg) (pt) (ä) (fib)ent)en (lon) (t) (9) (un) »om 8. (d) (lä) (r) (1880) (wur) (be) (ben) (ff)ie) (fur) (renten) (if) (r) (ff)ied) (t) (be) (gef) (ren) (Auge) (ft) (od) (en, (lag) (bem) (eter) (Unt)ernä) (rer) (am) (15. (d) (lä) (t) (ö) (1880) (amt) (Hd) (notifi) (öht) (llur) (be. (arauf) (in) (reid) (ten) (bie) (ff)ie) (fun) (ent)en (beim) (erid) (t) (ß) (tä) (fib)ent)en (lon) (5r) (un) (arg) (er) (trag) (gm) (äu) (ig) (lie) (fte) (Uten) (d) (ie) (ß) (rid) (ter) (eine) (strage) (ein, in (l) (cl) (d) (er) (fie) (ben) (m: (n) (trag) (fte) (Uten: (e) (lei) (ber) (Se) (Hag) (te) (eter) (Unt)ernä) (rer)

wegen einseitigen ffiuc'fritteg \)on bem mit ben stfägern <Im 24. @e~tem6er 1879
gefd}loffenen @efeUfd)aft~\)edtage sU einer angemeffenen @ntfd)libigung an bie sttäger
~u tlerudf)ei. len unb fci bie ba~etige @umme fofort 3U beftimmen unter stoffenfolge.
?Rad) IDlittf)eHung biefer st!age edfärte ~eter Unter- nä~rer bem @ertd}tgpräjl)benten tlOlt
5r9un liriefHd): @r liefreite bie stom~etenö beß ffiid)teramteß 5r9un in allen %f)eilen;
benlt eg f)altble fid) ~ier um bie @tfüUung eineß metttageß, beffelt @ultigkeit tlon if)m
burd)aug beftritten werbe; tlorab muffe ba::: ger bie ~rage, 0'6 ber mertrag gültig fei ober
ntd)t, entfd)ieben \l.lerben, Wag nur burd) belt orbentnd)en ffiid)ter gefd)ef)en tönne; VII -
1881 46

Export aus OpenCaseLaw (CC0). Verbindlich ist allein der vom erlassenden Gericht veröffentlichte
Originaltext. Quellen-URL siehe oben.